

# Darius Milhaud et sa musique, de la Provence au monde

Par Cécile CLAIRVAL-MILHAUD

**Un film de Cécile Clairval-Milhaud  
Coproducteur ARTE France, Steinval  
Production, RTBF**

*Extraits du dossier de presse Arte*

Darius Milhaud (1892 – 1974) a composé une œuvre musicale puissante et originale, comportant 443 opus.

Darius Milhaud a travaillé avec de grands écrivains de son temps : Paul Claudel, Jean Cocteau, Blaise Cendrars, André Gide, Robert Desnos, Armand Lunel, Elie Wiesel et Jules Supervielle. Il a mis en musique de grands textes de l'humanité : des extraits de la Bible, des pièces de théâtre d'Eschyle et l'Encyclique *Pacem in terris* du pape Jean XXIII. Les décors et costumes de ses opéras et ballets ont été réalisés par de grands artistes : Fernand Léger, André Masson, Pablo Picasso et George Braque.

Ce documentaire nous conduit dans les lieux où se sont déroulés les événements importants dans la vie et dans la carrière artistique de Darius Milhaud et nous permet d'écouter vingt extraits de différentes œuvres de ce grand compositeur, dont certaines ont été spécialement tournées pour ce film.

Enfant de la Provence et Juif du Comtat Venaissin, Darius Milhaud est profondément enraciné dans cette tradition culturelle, en harmonie avec cette région magnifique et sa ville d'Aix-en-Provence, une cité où il a grandi et où il est revenu tout au long de sa vie. A Cavailhon et à Carpentras, les deux synagogues du XVIII<sup>e</sup> siècle perpétuent la présence de cette tradition judéo-comtadine dont il s'est parfois inspiré. Et c'est à Aix-en-Provence, lors du Festival de musique qu'a été filmée *La cheminée du Roi René*, interprétée par le quintette à vent du Berliner Philharmoniker.

Au Brésil, Darius Milhaud séjourne deux années en tant que collaborateur de son ami, l'écrivain Paul Claudel, alors Ambassadeur de France, et s'attache à la beauté puissante de la nature brésilienne et aux charmes de sa musique. Manoel Corrêa do Lago, musicologue brésilien, explique l'importance de l'influence brésilienne chez Darius Milhaud, et nous assistons à une séance de Choro par un grand orchestre brésilien sous la conduite de Mauricio Carilho. *L'homme et son désir* et *Le bœuf sur le toit* reflètent la manière dont Darius Milhaud s'est alors



[www.muzkmesh.com](http://www.muzkmesh.com)

nourri de ces rythmes subtils.

A Paris, sa ville d'adoption, il s'est installé dans le quartier populaire et cosmopolite de Pigalle. Plusieurs de ses œuvres provoquent l'enthousiasme du public et parfois aussi font scandale. *La 2<sup>e</sup>me Suite symphonique Protée* fait partie de cette histoire, puisque sa première audition au Théâtre du Châtelet pour les Concerts Colonne provoqua une bataille rangée entre la cabale des opposants et les admirateurs.

C'est ensuite une succession étincelante de ballets créés au Théâtre des Champs Elysées, avec *L'homme et son désir*, *Le bœuf sur le toit*, *La création du monde* et *Le train bleu*. C'est aussi *Le pauvre matelot*, sur un livret de Jean Coc-

teau, créé à l'Opéra Comique. Sa réputation a dépassé les frontières.

En Belgique, Paul Collaer organise des concerts pour faire connaître les œuvres de Darius Milhaud et celles des autres compositeurs en musique contemporaine. Le Théâtre de la Monnaie de Munt monte des opéras de Darius Milhaud, parfois en première mondiale. C'est à l'opéra de Berlin qu'est monté en 1930 Christophe Colomb, composé sur un livret de Paul Claudel, dont le succès amène l'Opéra de Paris à lui ouvrir ses portes en mettant à son programme *Maximilien* en 1932 et *Médée* en 1940.

En 1940, il réussit à quitter la France avec sa femme et son fils pour les Etats-Unis, pour échapper à l'occupation nazie et au régime de Vichy, recherché en tant que compositeur décadent et juif. Il devient professeur de musique à Mills Collège, près de San Francisco. Il avait déjà effectué plusieurs voyages aux Etats-Unis, depuis 1922 où il fut invité comme l'un des musiciens français les plus doués. A Harlem, il a découvert une forme de jazz authentique et élaboré dont il a étudié la construction rythmique pour *La création du monde*.

Après la guerre, les Milhaud rentrent en France, mais ils partagent désormais leur temps et y restent une année sur deux, l'autre aux Etats-Unis. Darius Milhaud y jouit d'une notoriété considérable. Il compose et crée de nombreuses œuvres qu'il dirige souvent lui-même. A Mills Collège, où la chaire de composition lui est dédiée, l'Eclipse Quartet de Los Angeles donne

un récital et interprète de façon magistrale le quatuor n°4.

Lorsque Serge Koussevitsky lui demande de composer un opéra pour le troisième millénaire du roi *David* et de la fondation de Jérusalem, il demande à Armand Lunel, son ami d'enfance, d'en écrire le livret et tous deux sont alors invités à visiter Israël. David est donné en concert à Jérusalem en 1954, puis représenté en première mondiale à la Scala de Milan, avant d'être monté le 22 septembre 1956 sur l'immense scène du Hollywood Bowl Symphony Orchestra, devant une assistance de 20.000 spectateurs. Et c'est à Notre-Dame de Paris que Charles Münch dirige *Pacem in terris*, la symphonie chorale composée sur la Lettre encyclique du Pape Jean XXIII.

Toute sa vie, Darius Milhaud n'a cessé de composer, enseigner, diriger des orchestres, voyager pour accompagner ses œuvres, malgré sa maladie et des

crises de rhumatismes aigus qui le clouaient dans un fauteuil roulant.

Le film est accompagné par les commentaires de Darius Milhaud lui-même et de son épouse Madeleine, comédienne de profession, musicienne éclairée et auteur de livrets pour trois de ses opéras : *Médée*, *Bolivar* et *La mère coupable*. On y trouvera aussi les interventions de Daniel Milhaud, son fils, ainsi que celles de David Bernstein, Professeur de musique de Mills Collège, de ses anciens élèves William Bolcom, compositeur américain célèbre et Katharine Warne, Présidente de la Darius Milhaud Society, ainsi que du musicologue brésilien Manoel Corrêa do Lago.

Du quatuor à l'opéra et de la cantate à la symphonie ou au ballet, nous pouvons découvrir quelques aspects d'une œuvre divers où les audaces de création d'avant-garde rejoignent les meilleures traditions de la musique française.

## Entretien avec Cécile Clairval-Milhaud

Réalisatrice du documentaire musical « Darius Milhaud et sa musique, de la Provence au monde »

Propos recueillis par Roselyne ANZIANI

**Comment est né le projet d'un documentaire sur Darius Milhaud ?**

Ce projet a muri progressivement, peut-être même inconsciemment dans mon esprit.

J'avais rencontré Madeleine Milhaud en 1992, par l'intermédiaire de mon époux Alain Milhaud, dont la famille était très proche de celle de Darius Milhaud. Madeleine Milhaud avait donné à plusieurs reprises son accord gracieux pour l'utilisation de musiques de Darius dans la réalisation des films de recherche médicale réalisés alors par Alain. La même année, j'ai fait en compagnie de Madeleine le trajet en voiture vers Amiens, où un concert était organisé pour la célébration du centenaire de la naissance de Darius Milhaud. J'ai pu apprécier la vivacité de cette grande dame et une relation très cordiale s'est alors installée entre nous.

**Votre rencontre avec Madeleine Milhaud a donc été déterminante...**

De façon très indirecte. Madeleine avait une grande intelligence de la musique de Darius. Elle avait également une conscience très forte du génie de son époux – elle le nommait tantôt Darius, tantôt Milhaud – tout en faisant preuve d'une grande modestie sur sa notoriété. C'est bien plus tard, dans la préparation du film aux Etats-Unis que j'ai découvert dans les centres de documentation à quel point il était célèbre là-bas. Il faisait la Une des grands journaux et toutes les célébrités lui rendaient visite.



La réalisatrice en tournage à Aix-en-Provence en août 2008

**Nous retrouvons déjà, dans vos documentaires précédents, des extraits musicaux de Darius Milhaud**

Bien sûr ! Lors de la réalisation en 2000 du documentaire sur l'écrivain Roger Vailland, je me suis rendue compte que la musique de Darius Milhaud était très prenante : on ne pouvait pas à la fois écouter l'œuvre musicale et se concentrer sur un commentaire ou une interview. C'est une musique qui doit être écoutée, elle ne peut pas servir seulement de fond musical. C'est la raison pour laquelle je l'avais placée au générique de fin de ce film.

Puis, lorsque j'ai réalisé le documentaire " Drancy, dernière étape avant l'abîme ... " j'ai choisi la cantate « *Le château de feu* », composée sur un poème de Jean Cassou, poète résistant et Compagnon de la Libéra-

tion. C'est une cantate sur la déportation des enfants. N'oublions pas que Darius Milhaud était exilé aux USA pendant la guerre, mais qu'une vingtaine de membres de sa famille ont été déportés et exterminés.

La structure de la pièce musicale a permis de l'utiliser en différentes parties successives pour accompagner dans le film les départs des convois de déportation.

**Darius Milhaud était un compositeur prolifique, dont la vie s'est partagée entre différents lieux et qui a croisé bon nombre de personnalités de son temps... Comment, face à cette multiplicité, à ce foisonnement, avez-vous construit votre scénario ?**

Lorsque je décide d'un projet de documentaire, j'adopte tout d'abord ce que j'appelle « la technique de l'écreuil ». Pendant un certain temps, je rassemble le maximum d'informations afin de m'imprégner du sujet. Avec Darius Milhaud, j'ai recherché une documentation très internationale avec des documents originaux, voire inédits. Il m'a fallu ensuite dégager des lignes de force, tout en gardant la richesse et la complexité du sujet et en évitant l'écueil d'une trop grande simplification. Trois thématiques majeures sont alors devenues évidentes à mes yeux.

En premier lieu, la fidélité de Darius Milhaud à ses origines aixoises, provençales et judéo-comtadines, qui est une constante dans nombre de ses œuvres, de *La suite provençale* à *Esther de Carpentras*, en passant par les pièces liturgiques. Ensuite, c'est l'intégration d'autres cultures à son œuvre musicale : quelles que soient les musiques rencontrées, le compositeur « fait du Milhaud ». Son immense curiosité va de l'œuvre d'écrivains et de poètes d'avant-garde, jusqu'à des auteurs appartenant au patrimoine mondial de toutes les époques. Enfin, la thématique de la liberté apparaît dans des opéras tels que *Christophe Colomb*, *Maximilien* et *Bolívar*, ou encore *La Cantate de la guerre*, fortement influencées par les événements.

De ce fait, j'ai construit un scénario en spirale, mêlant ces trois thématiques à une chronologie indispensable pour ne pas s'y perdre...

**En effet, votre documentaire met bien en lumière les liens étroits entre les origines juives provençales, les rencontres, les lieux de vie de Darius Milhaud et sa création musicale.**

**Venons-en à la réalisation de ce film, la plus longue de votre carrière de réalisatrice...**

En effet, ce film est le résultat de trois années de travail, sans compter le temps d'élaboration du projet. Chaque tournage était comme un film à préparer. A Mills Collège, nous avons organisé le tournage de manière à être présents lors d'un récital, organiser le déplacement et obtenir les autorisations de filmer l'interprétation des quatuors n°1 et n°18, par l'Eclipse Quartet de Los Angeles, que l'on peut retrouver dans les bonus musicaux accompagnant le film.

Au Brésil, c'était compliqué car je ne voulais pas « faire



*La réalisatrice à Mills College, avec Alain Milhaud et Claudine Swickard, fille du producteur Ralph Swickard qui avait produit un film intitulé " A visit to Milhaud " dont quelques extraits sont dans notre film*

de la carte postale ». La rencontre avec le musicologue brésilien Manoel Aranha Corrêa de Lago m'a apporté une somme d'informations sur les deux années que Darius Milhaud a passées au Brésil. C'était une bonne raison pour accepter les contraintes administratives et techniques liées à un tournage sur place ! Je tenais à ce que ce film ne se limite pas à une vision du passé, mais intègre également des scènes actuelles, comme celle de la répétition générale du 30 mai 2009 à Rio de Janeiro, réunissant 150 musiciens professionnels et amateurs, sous la direction du compositeur Mauricio Carrilho... Moments inoubliables !

Nous sommes allés tourner en Israël pour deux raisons : le fait que Darius Milhaud a souvent mis en musique des textes de la Bible, et parce que son grand opéra DAVID commandé par le gouvernement israélien avait été créé à Jérusalem en concert avant d'être monté à la Scala de Milan.

**A vous entendre, je dirais que ce film a certes représenté beaucoup de travail, mais aussi une bonne dose de passion...**

La passion est présente dans chacun de mes films. Mais pour celui-là, la matière était tellement foisonnante que c'était une gageure. Il fallait que le travail ne soit pas visible par le spectateur, pour laisser la place à la magie...

**Votre film est qualifié de documentaire musical, ce qui laisse supposer qu'aucune pièce de Darius Milhaud ne vous est inconnue...**

C'est impossible, car Darius Milhaud a composé 443 opus, et certaines œuvres n'ont pas d'enregistrement. Mais il est vrai que nous en avons écouté beaucoup. La sélection musicale devait répondre au déroulement du scénario et nous avons passé de longues heures à écouter des musiques à la phonothèque de la BNF et à celle de l'INA. Même si notre préférence allait vers les interprétations de Darius Milhaud lui-même, nous avons voulu la diversité et la qualité des enregistrements. Il était également important pour nous de retrouver les grands moments de l'œuvre de Darius

Cécile Clairval-  
Milhaud en tour-  
nage sur le ferry  
de Staten Island  
(au fond :  
Manhattan)



Milhaud, comme l'opéra *Christophe Colomb* ou son *Pacem in terris*, composé sur la Lettre Encyclique du pape Jean XXIII et interprété à Notre Dame de Paris sous la direction de Charles Münch.

**Votre film s'est vu décerner un Diapason d'Or ARTE pour le mois de novembre 2011.**

**Dans la revue éponyme, François Laurent souligne « les disques fameux : Le bœuf sur le toit et Saudades do Brazil sous la baguette de l'auteur, Suite provençale sous celle de Maurice Le Roux, des extraits de David par Manuel Rosenthal et de Pacem in terris, avec Charles Münch, filmé à Notre-Dame de Paris lors de la création ».**

Il est toujours agréable de recevoir une récompense, surtout lorsqu'elle émane de fins connaisseurs dont l'avis fait autorité. C'est la reconnaissance du fait que nous avons fait un travail de qualité.

Et puis, c'est aussi une façon de mettre en lumière l'œuvre de Darius Milhaud, qui n'a pas en France la notoriété qu'elle mérite. Et je serai satisfaite si le film et les DVD peuvent contribuer à mieux la faire connaître.

D'ores et déjà, le film a été diffusé par la chaîne ARTV au Québec, par TV Cultura au Brésil et nous espérons que le coffret de DVD y trouvera aussi de nombreux spectateurs.

La Cinémathèque de Jérusalem, dans son programme musical CINEMATIC VARIATIONS ON LIVE CLASSICAL MUSIC, va organiser une journée Darius Milhaud le 21 avril 2012, avec la projection du film, une conférence et un concert.

### Cécile CLAIRVAL-MILHAUD

#### Filmographie de Cécile CLAIRVAL-MILHAUD

*Auteur, réalisateur et producteur de films pour la télévision et le cinéma, principalement de documentaires notamment :*

#### **DARIUS MILHAUD ET SA MUSIQUE, de la Provence au monde**

Vie et œuvre d'un grand compositeur français - HD - 60 min - ARTE - 2010

- Festival International du Film d'Amiens - novembre 2010

- Festival International du Film sur l'Art - Montréal - mars 2011

Edition coffret de 2 DVD - DIAPASON D'OR ARTE - nov. 2011

#### **Documentaires historiques :**

#### **DRANCY, dernière étape avant l'abîme ...**

58 min - édité en DVD

*Histoire du camp de Drancy et de la déportation des Juifs de France*

Mention Spéciale du Jury - Festival International du Film d'Histoire - Pessac

#### **LA COMMUNE DE 1871**

76 min - édité en DVD

Episode historique retracé à travers documents et témoins de l'époque

#### **LA ROUTE DE L'OR**

2 volets de 52 min chacun

*L'ancienne route de l'Or, de l'Afrique occidentale à la Méditerranée :*

*I - EN REMONTANT LE NIGER*

*II - A TRAVERS LE SAHARA*

**Documentaires d'art et d'architecture :**

#### **OSCAR NIEMEYER UNE ARCHITECTURE LYRIQUE**

60 min, avec la participation d'Oscar Niemeyer

#### **AU COEUR DE LA CITÉ**

27 min - Une cité-jardin au cœur de la ville de Reims, modèle d'urbanisme social

Prix de Pédagogie architecturale - Festival du Film d'Art - Unesco Paris

#### **VERNISSAGE : CARNET D'UNE EXPOSITION**

17min30 - *Sculptures et peintures, avec les commentaires des artistes*

**Portraits de grands écrivains :**

**ALBERT CAMUS** - 1h 32 min -

**ROGER VAILLAND, le jeu et la passion**

51 min - F3 "Un siècle d'écrivains"

Prix de Littérature - Festival International du Film d'Art - Unesco Paris

**CHANT PROFOND** - Collection : 52 min chacun, avec :

*MARCEL ARLAND - HERVE BAZIN - MAURICE GENEVOIX - LOUIS GUILLOUX*

**Documentaires sur des sujets de société :**

**Comment un monodactyle devient pilote d'avion**

*Première expérience mondiale d'une performance d'adaptation*

**PAR LA FORCE DES CHOSES** - 3 volets de 52 min

*- Sur la prévention des catastrophes, avec la participation d'Haroun Tazieff :*

*I - LA TERRE BOUGE*

*II - LES ÉLÉMENTS DÉCHAÎNÉS*

*III - LA NÉGLIGENCE DES HOMMES*

Fictions:

**Sultan à VENDRE**, téléfilm - 90 min

adaptation de l'œuvre de Tewfik El Hakim - réalisé par Paul Paviot

**ENIGME** - court métrage de cinéma - 11 min

avec Jean Claude Drouot - Christine Fersen - Denise Gence - Dominique Ja

## Darius Milhaud et sa musique, un accueil enthousiaste

Toutes les étapes décisives sont évoquées, ponctuées par des extraits d'entretien avec Madeleine, sa cousine et son épouse... et puis, bien sûr, il y a la voix de Milhaud retrouvée dans des archives radiophoniques ou de télévision : sérénité, malice et cette élégance qui faisait dire de lui, encore tout jeune : «c'est un seigneur», selon les souvenirs d'Henri Sauguet.

**Gérard Condé – Le Monde Télévisions**

A travers la figure de l'artiste aixois, c'est toute une époque qui est dépeinte, celle de l'effervescence intellectuelle du début du XXème siècle.

**Elsa Fottorino – Télé Ciné Obs**

A l'écoute de nombreux extraits émaillant ce portrait, on regrette que la musique de Darius Milhaud ne soit pas plus souvent à l'affiche.

**Bernard Mérigaud – Diaporama**

De nombreuses illustrations et documents précisent le portrait du compositeur français, mort en 1974 en Suisse; Milhaud se raconte: la réalisation laisse une place importante aux déclarations autographes du compositeur sur ses rencontres, ses œuvres, ses voyages... ; sa femme Madeleine avec laquelle il faisait des quatre mains réguliers, témoigne aussi de la carrière du musicien dont l'œuvre demeure toujours incomprise en France: les 30 ans de sa disparition en 2009 sont passés quasi inaperçus. La redécouverte de Milhaud reste encore à faire: ce documentaire-portrait appelle à approfondir encore l'évolution et le sens de son œuvre.

**www.classiquenews.com**

Un passionnant récit qui permet de (re)découvrir la destinée de l'un des compositeurs les plus originaux du XXème siècle. Darius Milhaud (1892 – 1974) est l'auteur d'une œuvre musicale puissante inspirée par son attachement aux traditions populaires, aux grands mythes grecs, à une spiritualité juive et œcuménique autant que par son ardent combat pour la liberté. Théoricien de l'écriture « polytonale » et membre du célèbre « Groupe des Six » (qui rejetait la musique impressionniste et le wagnérisme), il est l'un des fondateurs de la musique contemporaine.

**www.playtv.fr**

Darius Milhaud est sans doute le compositeur le plus intrépide du groupe des Six. C'est en tout cas le plus remuant, comme le prouve le captivant portrait brossé par Cécile Clairval-Milhaud. A la chronologie, la réalisatrice préfère un astucieux collage thématique. Ce qui lui permet de musarder en focalisant sur les points essentiels de la vie et de l'œuvre de Darius Milhaud. (...).

La caméra nous emmène de Paris à Aix-en-Provence, de Rio à Jérusalem. L'animation du quartier de Pigalle, la luxuriance de la forêt amazonienne et des rythmes populaires du Brésil, les fontaines d'Aix ou la synagogue "rococo" de Cavillon : autant de couleurs, d'images, de sons qui éclairent les citations musicales. (...). Un portrait chaleureux qui exalte l'une des qualités principales de l'homme et de son œuvre : la générosité.

**François Laurent - Diapason novembre 2011**

## Voyage avec Darius Milhaud

Oh ! Le voyage, le merveilleux voyage musical, certes, mais aussi humain, que cette réalisation filmique nous permet. 443 œuvres à l'actif de Darius Milhaud, dont de nombreux extraits sont proposés dans ce documentaire.

Comme nous l'exprime son fils Daniel, « juif dont l'œuvre était jugée décadente par les nazis » ! Pourtant son génie, sa générosité artistique n'auraient pu que nous manquer s'il n'avait été sauvé de l'engloutissement, avec l'aide de Pierre Monteux.

Dans une position mentale de création musicale constante, malgré son état de santé, Darius Milhaud a périodiquement réussi à intégrer dans sa musique de multiples sources musicales. Ses compositions se sont nourries avec aisance de musiques extrême-

ment diverses : liturgie judéo-comtadines, jazz, musique brésilienne, etc.

Au cœur de ce travail qui le comblait à chaque instant de sa vie, il n'a pu retenir sa colère, sa fureur même et sa peine quand il fut confronté à « l'œuvre » des nazis.

Proche, très proche ou même intime de ceux qui ont participé à la réflexion et à la création artistique de son temps : Jean Cocteau, Paul Claudel, Diaghilev, Pierre Monteux, etc....

Juif, bien sûr menacé par le nazisme, Darius Milhaud, bien que réfugié aux Etats-Unis, n'en a jamais pour autant oublié ses racines. Car juif il était, mais plus encore juif comtadin, imprégné de sa Provence dont

il ne s'est jamais totalement éloigné. Mais qui accompagne avec chaleur et proximité ce film ?...Darius Milhaud lui-même, mais aussi son épouse Madeleine, grande pianiste et musicienne, ainsi que leur fils Daniel. Cette famille au complet nous permet une intimité quasi absolue avec ce qui a toujours été au cœur de sa vie : la création musicale. Par contre Darius Milhaud nous laisse devant la complexité quand il s'agit d'évoquer le contenu de sa création. Comment le classer, tant les allers-retours d'un style à l'autre emmêlent la chronologie temporelle ! Cécile Clairval-Milhaud a su réaliser, pour nous l'offrir à travers ce film, un résumé panoramique de son génie : tout ou presque : quatuor, symphonie, ballet, cantate : rien ne paraissait inconnu à Darius Milhaud. Compositeur, oui, mais encore chef d'orchestre, enseignant, Darius Milhaud nous époustoufle, nous laisse dans une émotion violente au regard de sa personne. Cette émotion ressentie s'accompagne de celle exprimée par ses pairs en musique, par ses anciens élèves, par tous ces personnages du monde musical qui nous disent ici leur attachement à l'œuvre et à l'homme. La notoriété de Darius Milhaud, qui se manifeste ici, s'accompagne d'une révélation : la douceur, la gentillesse extrême de l'homme.

**Florence Farissier**



*Darius Milhaud dans les années 1920*  
[www.musicologie.org](http://www.musicologie.org)

## Présentation du DVD

Après plusieurs avant-premières et diffusions sur la chaîne Arte, le coffret de deux DVD est paru au début du mois d'octobre 2011 (\*)

**Le DVD 1 – Le film et les bonus documentaires**  
film 60 min en HD – 16/9e – coproduction Steinal - ARTE - RTBF

*Versions : Français – Anglais – Allemand - Portugais*  
**Le film nous emmène de sa Provence natale à Paris, de Rio de Janeiro aux Etats-Unis, en Israël et Jérusalem à la découverte d'un homme de l'universel et du dialogue entre les cultures.**

- **Darius Milhaud par William Bolcom** compositeur américain
- **Le Logis du Bras d'Or**, la demeure familiale d'Aix-en-Provence
- **Madeleine Milhaud raconte**, souvenirs de sa vie intellectuelle et musicale

**Le DVD 2 – Les bonus musicaux**

- **Darius Milhaud et le Brésil**  
Grand orchestre Choro dirigé par Mauricio Carrilho "Corcovado" extrait de "Saudades do Brazil"

- **La cheminée du Roi René**  
Quintette à vent de l'orchestre Philharmonique de Berlin
- **1er quatuor à cordes**
- **18ème quatuor à cordes**  
"Eclipse Quartet", ensemble féminin de Los Angeles

Les bonus (extraits du livret)

### **Madeleine Milhaud (1902 – 2008)**

Ceux qui ont connu Madeleine Milhaud ont été séduits par sa personnalité et l'admiraient beaucoup. Elle surprenait ses interlocuteurs par son dynamisme, son indépendance d'esprit et son humour. Sa vie était certes indissociable de celle de son époux Darius Milhaud. Pourtant, elle a développé une activité propre qu'il faut connaître. (...). Elle a rencontré, au long du XXe siècle, tout ce que la musique, la littérature et les arts comptaient de créateurs importants.

A l'âge de 102 ans, en 2004, alors que le film "Darius Milhaud et sa musique" n'était encore qu'un projet, elle a accepté de se prêter à quatre heures d'entretiens filmés. Je tiens à partager ce privilège.

**Cécile CLAIRVAL-MILHAUD**

## Darius Milhaud par William Bolcom

William Bolcom est né à Seattle, Washington, en 1938. Il est élève de Darius Milhaud à Mills College, tout en poursuivant à l'Université de Stanford sa maîtrise ès arts, puis au Conservatoire de Paris, où il reçoit le 2ème Prix de Composition. Il a remporté le prix Pulitzer pour la musique en 1988 avec *12 Etudes pour piano Nouveau*. En 1994, il est nommé Professeur émérite de composition à l'Université du Michigan. En 2006, il reçoit la National Medal of Arts et, en 2007, il est désigné Compositeur de l'Année par Musical America. (...). Avec son épouse, la cantatrice mezzo soprano Joan Morris, il se produit en récital depuis 1973, avec un répertoire inspiré du ragtime et du cabaret.

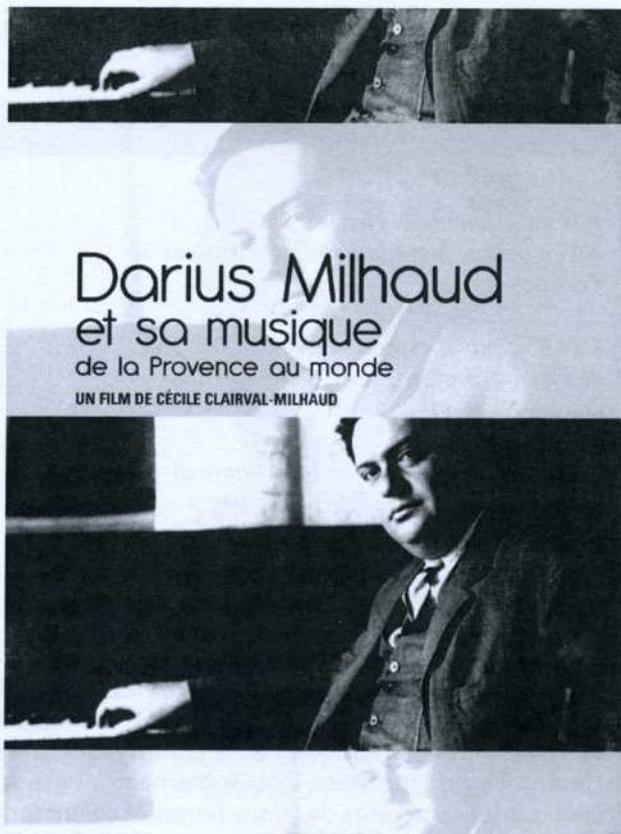
## Darius Milhaud et le Brésil

**Manoel Aranha Corrêa do Lago** possède une double formation en Sciences Économiques (Master en Public Affairs de l'Université de Princeton) et en Musicologie (à Rio, Genève, Paris et Princeton). Il est Docteur en Musicologie de l'Université de Sao Paulo. Il est l'auteur de diverses études sur Villa Lobos et de nombreux articles sur Darius Milhaud, notamment à propos de l'identification des sources populaires brésiliennes dans des œuvres telles que le *Boeuf sur le Toit*, *l'Homme et son Désir*, la *Ballade* pour piano et orchestre, et le *Carnaval d'Aix*.

Sa thèse de doctorat intitulée "*Le cercle Veloso-Guerra et Darius Milhaud au Brésil : modernisme musical à Rio de Janeiro avant la Semaine d'Art Moderne de 1922*", a reçu le "Prix Capes 2006". Elle a fait l'objet d'un ouvrage illustré en 2010. Manoel Corrêa do Lago été élu en 2011 à l'Académie Brésilienne de Musique.

## La Cheminée du roi René - opus 205 - 1939

"*La Cheminée du roi René*" compte parmi les pièces de musique de chambre les plus populaires du XXe siècle inscrites au répertoire des formations de quintette à vent. Filmé le 5 juillet 2008 au Festival International de musique d'Aix-en-Provence, le quintette à vent du Berliner Philharmoniker, dirigé par Michael Hasel, se compose de : Michael Hasel flûte, Andreas Wittmann hautbois, Fergus McWilliam cor, Henning Trog basson et Walter Seyfarth clarinette.



## Les quatuors

De 1912 à 1951, Darius Milhaud a composé dix-huit quatuors à cordes, un de plus que Ludwig van Beethoven... Le 1er quatuor à cordes est composé en 1912 (à l'âge de 20 ans) en hommage à Paul Cézanne, le peintre aixois dont il admirait l'œuvre. En 1950, près de quatre décennies plus tard, il entreprit de composer son 18ème quatuor avec un sentiment de solennité et de mélancolie. Il dédia ce quatuor à ses parents, morts à Aix-en-Provence pendant la seconde guerre mondiale sans qu'il ait pu les revoir.

Eclipse Quartet est un ensemble féminin de Los Angeles, consacré à la musique du XXe siècle et à la musique originale actuelle, ainsi qu'à leurs propres compositions. Le 19 septembre 2008, elles ont interprété les deux quatuors de Darius Milhaud lors d'un récital organisé par le Département musique de Mills College (Oakland, Californie), en hommage à Madeleine Milhaud (1902-2008).

(\*) En vente auprès d'Arcadès et de la FNAC